

Tour d'horizon des femmes dans les milieux techniques témoignages, actions d'entreprises, écoles...

1. Eramet : De la mine aux produits pour les industries de pointe, Eramet intervient sur l'ensemble des métiers de la métallurgie extractive, de l'élaboration et de la transformation d'alliages à forte valeur ajoutée. Nous sommes présents à toutes les étapes de la vie des métaux au travers d'actifs de classe mondiale.

Témoignage de Soline, Chef de projet aéronautique. Découvrez sa vidéo [ici](#) !

2. Chez les Compagnons de Limoges, les femmes sont formées aux métiers du bâtiment ! Découvrez l'article [ici](#) !

3. Dans « Voix du Jura » : A Poligny, de plus en plus de femmes deviennent fromagères ! Nous vous invitons à lire leur article [ici](#)

4. Dans le supplément spécial économie de **La Tribune du jeudi 15 avril 2021**, l'article de Céline Gonin nous permet de découvrir le témoignage d'Anne Masson, gérante de STS 26 à Pierrelatte. Un symbole de femme qui a réussi dans le milieu technique et qui nous livre sa vision. A découvrir ci-dessous.



LE GRAND TÉMOIN

26 • PIERRELATTE • Gérante de STS 26
et coprésidente d'Atout Tricastin

Anne Masson



Patronne de STS 26, co-présidente d'Atout Tricastin, Anne Masson est devenue presque un symbole de femme ayant réussi dans un monde d'hommes. Et justement, elle a chevillé au corps le combat pour l'égalité entre hommes et femmes dans l'accès à tous les métiers. Elle livre aussi son regard sur la situation économique actuelle.

/ Propos recueillis par Céline Gonin

" Les métiers n'ont pas de sexe ! "

Quel regard portez-vous sur la situation économique actuelle, avec la crise consécutive à la COVID-19 ?

Nous avons de la chance d'être sur le Tricastin, car les sites nucléaires ont continué leur activité. Le Gard rhodanien est plus en difficulté. Cette chance n'est cependant pas pour tout le monde. Je pense aux restaurants, hôtels, bars... Nous avons des entreprises en réelle difficulté.

L'égalité entre hommes et femmes dans l'accès à tous les métiers vous tient beaucoup à cœur. Que pensez-vous de la situation actuelle à ce sujet ?

Certains métiers font toujours peur aux femmes. Par exemple, il y a très peu de techniciennes dans mon secteur d'activité. Et il s'agit souvent

de femmes d'une trentaine d'années en reconversion. Pourtant, je ne suis plus les mains dans le cambouis mais avec le câble et la tablette. L'orientation vers tel ou tel métier selon le sexe est toujours là. L'école continue à pousser les filles vers la gestion et l'administration et non vers les métiers techniques. La pression vient aussi des parents, qui ont peur de voir leur fille gérer des hommes ou conduire un camion. Souvent, les filles se sous-estiment.

Inversement, dans des secteurs comme les services à la personne, on ne trouve que des femmes. Un garçon qui voudrait être puériculteur se fera moquer de lui. Alors qu'un homme peut parfaitement être sage femme par exemple. On aimerait que tout cela s'at-

ténue. Les métiers n'ont pas de sexe. Or je vois presque une régression des mentalités. Pourtant, la mixité en entreprise est une très bonne chose, cela favorise un bon équilibre.

Nous faisons beaucoup de communication là-dessus, par exemple à travers l'action « Métiers au féminin » d'Atout Tricastin. Nous essayons de faire changer les mentalités, à notre échelle. Si tout le monde fait un peu, on avancera. Je crois que le problème vient beaucoup de la méconnaissance des métiers. Il faut être curieux. Or, à de nombreux outils pour découvrir les métiers. Et tant que seuls les messieurs décideront, cela ne changera pas. Il faut que les femmes prennent leur chance, s'expriment.

Je ne suis pas non plus pour créer

un monde que de femmes. Je suis pour la mixité à fond. Elle amène de l'équilibre. L'essentiel est que les gens soient heureux, bien dans leur travail. Qu'on soit homme ou femme, quelle importance ?

Vous-même, comment vivez-vous le fait d'être un peu un exemple de femme évoluant dans un monde d'hommes ?

Je suis comme une princesse au milieu de tous ces messieurs ! Mais nous les femmes, on nous teste plus. Je rencontre 98 % d'hommes, et j'ai besoin de prouver que je sais faire. Maintenant, je suis connue dans le métier, car il y a peu de femmes comme moi. Il est vrai que j'ai grandi dans cet environnement. Je ne suis pas allée chercher très loin.



"Je rencontre
98 % d'hommes
et j'ai besoin de
prouver ce que je
sais faire..."



Anne Masson
se dit engagée
"à fond sur la mixité".

Anne Masson dans
l'atelier pneumatiques
STS 26 à Pierrelatte.



STS 26 à Pierrelatte
Des poids lourds sur mesure

Depuis plus de 35 ans, STS 26, l'entreprise dont Anne Masson est la patronne, garantit le contrôle des instruments de mesure des poids lourds : chronotachygraphe ; limiteur de vitesse, éthylotest anti démarrage. STS 26 prend ainsi en charge toutes les obligations réglementaires.

STS 26 assure aussi tout ce qui est pneumatiques pour poids lourds, véhicules agricoles, TP, génie civil, camping-car... étant équipé d'un centre de montage dédié ainsi qu'un véhicule de dépannage mobile. C'est aussi une boutique de fournitures et d'équipements industriels ainsi qu'un parc de distribution de gaz industriel, dédié aux produits alimentaires ainsi qu'à la climatisation.

Stratégiquement placée dans la zone d'activités Daudel à Pierrelatte, facilement accessible depuis les grands axes, STS 26 fait travailler 9 personnes et son rayon d'action s'étend sur 30 km à la ronde pour la boutique et l'atelier pneus. Les poids lourds, eux, viennent de toute la France.



→ Contact : 13 rue Jean-Baptiste Colbert ZI Daudel, 26700 Pierrelatte
Tél. 04 75 49 28 76 - Mail : sts@sts26.fr - www.sts26.fr

Pouvez-vous nous rappeler quel a été votre parcours ?

Je suis fille et petite-fille de gens qui travaillaient dans les camions. Mes parents avaient une entreprise de transport. STS était une petite entreprise à côté qui faisait des tachygraphes. En 1984, la tachygraphie a été séparée des transports. C'est là que j'ai récupéré l'entreprise. Depuis, nous avons développé STS : gaz industriel, pneus... STS est installée en Tricastin depuis 2011. Auparavant, nous étions basés dans le Gard rhodanien. Cette installation était un pari, car je n'avais pas de clients en Tricastin.

Cela a été une réussite. Nous sommes aujourd'hui 9 personnes, 4 hommes et 5 femmes. Depuis mes débuts, le rôle de chef d'entreprise a beaucoup changé. Maintenant je travaille à l'aide de tableurs sur ma

tablette et non plus en pantalon dans l'atelier. Je veille toutefois à ne pas perdre ma technicité.

Parlez-nous d'Atout Tricastin, ce club d'entreprises de plus d'une centaine d'adhérents dont vous êtes l'emblématique présidente ?

J'en suis membre depuis 5 ou 6 ans, et présidente depuis 5 ans. Depuis juillet dernier je suis en co-présidence avec Patrick Vanloock. Atout Tricastin apporte beaucoup en termes de lien. Le club permet que les gens se connaissent, se rencontrent, échangent. D'où un partage d'informations. Les adhérents ont au moins cinq occasions par mois de se rencontrer. Atout n'est pas un club de business. La convivialité attire des gens qui souhaitent se faire un réseau. Ensuite le réseau entraîne le business. Atout

créé y compris des liens entre les « gros » et les « petits ». Nous avons besoin de tout le monde. Il y a encore tellement à faire.

Mais je souhaite laisser le flambeau à son prochain. Je risque de m'essouffler. Puis il y a d'autres associations qui m'attirent.

Pourriez-vous envisager une carrière politique ?

Cela ne m'intéresse pas. Je souhaite rester libre de parole. Je suis plus dans les présidences d'associations. Je suis investie dans le monde associatif depuis la quatrième. C'est dans mon sang. Déjà mes grands-parents étaient très engagés. J'ai donc vu des femmes engagées même au siècle dernier.

J'ai créé une association d'entreprises, une crèche parentale, une association sur le patrimoine... J'ai été

membre du MEDFF du Gard, où j'ai longtemps été la seule femme. Je suis bénévole pour Parfum de Jazz et quatre ou cinq autres festivals de jazz. Je suis considérée comme un gai luron.

Un sujet pour lequel vous vous êtes engagée est le futur échangeur autoroutier de Pierrelatte-Saint-Paul...

Oui. C'est important. Cet équipement peut amener beaucoup pour le développement du territoire. On a évalué à 7 000 par jour le nombre de véhicules susceptibles de l'emprunter. C'est intéressant aussi pour le Sud Ardèche et le Gard rhodanien.

Actuellement, vous vous mobilisez pour l'accueil de réacteurs EPR sur le site du Tricastin...

C'est important pour le territoire. Nous travaillons tous avec le nucléaire.

